La Région Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

LE JOURNAL DE MA RÉGION

N° 28
Mai 2021
GERS

Produire et consommer autrement, c'est possible !

Lire pages 14 à 19

LIGNES À GRANDE VITESSE :

LA MOBILISATION A PAYÉ **Page 6**

SANTÉ :

L'AVENIR SE PRÉPARE EN OCCITANIE

Pages 2 à 3

Santé, l'avenir se pr

L'opération Proxivaccin facilite la vaccination en Occitanie

La campagne régionale de vaccination itinérante Proxivaccin a démarré mi-mars. Cette opération, destinée à vacciner les personnes éloignées des infrastructures de santé, s'étend progressivement à toute l'Occitanie.

Grâce à un véhicule organisé comme un véritable centre de soins, avec un espace d'accueil des patients et 2 salles de vaccination, des professionnels de santé se déplacent sur l'ensemble du territoire. Un système informatique embarqué permet un traitement administratif instantané des rendez-vous.

L'opération Proxivaccin vise en priorité à proposer la vaccination aux habitants d'Occitanie vivant dans des zones rurales isolées, dépourvues de centre de vaccination fixe, de pharmacie, de cabinet médical ou de maison de santé. Destiné aux personnes éligibles à la vaccination, ce service est gratuit. Mi-avril, soit 1 mois après le début de l'opération, 3 406 personnes avaient reçu 1 dose de vaccin. Il va s'étendre progressivement à tous les territoires ruraux de notre région.

Porté par le Centre européen des technologies de l'information en milieu rural (Cetir), ce programme est financé par la Région, l'ARS et les conseils départementaux concernés.

Retrouvez la liste des opérations de vaccination près de chez vous sur : laregion.fr/proxivaccin

© Emmanuel Grimault

Le service mobile de soins va s'étendre à tous les territoires ruraux.

22 millions

C'est le nombre de masques que la Région a distribués gratuitement depuis le début de la crise sanitaire. Les bénéficiaires de ces masques sont les professionnels de santé, les familles en situation de précarité, les apprentis et stagiaires de la formation professionnelle, les lycéens et les élèves de 6 à 11 ans.

Pour vous procurer gratuitement un masque fabriqué en Occitanie rendez-vous sur www.laregion.fr

© Arthur Perset

Un transport gratuit à la demande

Permettre aux personnes sans solution de mobilité de pouvoir se faire dépister et vacciner.

Dès novembre, la Région a rendu le dépistage plus accessible aux habitants des zones rurales et aux populations précaires, grâce à l'opération Proxitest. Cette campagne itinérante, destinée à détecter et enrayer la propagation de la Covid-19, est menée en partenariat avec la Croix-Rouge française et l'ARS Occitanie.

La Région à mis en place le transport gratuit à la demande pour toute les personnes sans solution de mobilité. **Le numéro vert mis en place depuis janvier a déjà permis à plus de 1 500 personnes de réserver gratuitement une navette du service de transport à la demande du réseau liO** pour se rendre aux rendez-vous. Depuis février, la Région a aussi instauré la gratuité des trains liO pour les plus de 75 ans se rendant dans un centre de vaccination.

Réservez une navette :

0 805 460 306

(appel gratuit depuis un poste fixe)

épare en Occitanie

Les biothérapies : une filière en plein essor

Hôpitaux, chercheurs, industriels, start-up… une nouvelle filière régionale d'excellence se mobilise dans la lutte contre la Covid-19 mais pas seulement.

Les biothérapies c'est quoi ?

Elles regroupent les domaines de la thérapie cellulaire, thérapie génique, ingénierie cellulaire, biothérapies basées sur les anticorps, thérapie combinée avec des technologies en chimie (biomatériaux).

© Ciloa

« Face à la crise sanitaire, la Région se mobilise depuis un an pour l'ensemble de ses habitants. Elle répond aussi aux enjeux de relocalisation de la production de médicaments en accompagnant les projets des filières industrielles de la santé. »

Carole Delga,
présidente de la Région Occitanie

Ciloa, des vaccins plus naturels, sans virus, ni adjuvants

Depuis sa création en 2011 à Montpellier, Ciloa (14 salariés) travaille à la production d'une nouvelle génération de vaccins sans trace de virus, ni adjuvant (substance qui renforce la réponse immunitaire), notamment contre la Covid-19 mais aussi contre le chikungunya. Ciloa va être accompagnée par un grand groupe pharmaceutique français pour évaluer le potentiel thérapeutique de ses découvertes pour diverses applications : en cancérologie, dans les maladies neurologiques, cardiaques ou encore le diabète. « Nous souhaitons ainsi ouvrir la voie à une nouvelle génération de biomédicaments plus efficaces et moins toxiques », explique Robert Mamoun, P.D.G de Ciloa.

Seppic renforce sa présence sur le marché des adjuvants

Depuis plus de 40 ans, Seppic est un acteur majeur dans le domaine des adjuvants de vaccins. La société emploie plus d'une centaine de chercheurs sur son principal site de production implanté à Castres. Elle contribue aujourd'hui à accélérer la recherche de vaccins innovants en proposant un adjuvant qui entre dans la composition de vaccins contre la COVID-19. « Rendre accessible cet adjuvant à toute la communauté de développeurs de vaccins, à une échelle industrielle, est une étape majeure pour contribuer à faire avancer la recherche vaccinale », explique Jean-Baptiste Dellon, directeur général.

Biomédicaments : l'usine du futur s'implante à Toulouse

Le groupe pharmaceutique allemand Evotec implantera à Toulouse une usine ultra-moderne de production de biomédicaments. Ce projet prévoit la création de 2 lignes de production et de 135 emplois et 255 supplémentaires à terme. Initialement prévu pour 2023, le projet est accéléré en raison de l'urgence liée à la crise sanitaire. En effet, l'usine aura la capacité de produire jusqu'à 5 millions de doses pour des anticorps anti-Covid. La Région apporte son soutien financier à hauteur de 6 M€, dont 3 M€ de subventions et 3 M€ d'avance remboursable.

135 emplois et 255 supplémentaires à terme

Faciliter l'investissement à l'échelle locale

Si la crise sanitaire a accéléré le mouvement, le regain d'intérêt pour une économie moins mondialisée est bien présent. La Région contribue à cet élan avec deux nouveaux dispositifs.

« Épargne Occitanie », votre épargne pour l'emploi local

Soutenir l'économie locale et la création d'emploi par de l'épargne populaire : c'est possible depuis ce mois d'avril. La Région, en collaboration avec la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Occitanie et l'entreprise régionale Wissed, propose aux citoyens d'investir leur épargne dans l'économie locale. Le portail de financement participatif « Épargne Occitanie » présente de nombreux projets à financer, à partir de 100 €, par du don, du prêt ou du capital investissement, la rémunération étant propre à chaque projet.

Des projets sélectionnés en amont

Les projets sont sélectionnés par des professionnels du financement participatif, dont l'entreprise régionale Wissed et la Région. De nombreux secteurs d'activité sont représentés : aéronautique, énergies renouvelables, viticulture et alimentation, santé, tourisme, mobilité, nautisme, économie de proximité… À noter que la Région interviendra, au cas par cas, en complément des fonds levés auprès des particuliers.

© Arthur Perset/Région Occitanie

Le constructeur aéronautique toulousain Aura Aero fait partie des entreprises à retrouver sur le portail « Epargne Occitanie »

Investir sur tout le territoire

Parmi les entreprises à découvrir sur « Epargne Occitanie », citons par exemple **Beauvallet**, pour son projet de **reprise de l'abattoir d'Argences-en-Aubrac dans le Nord-Aveyron**, en partenariat avec la Région via l'Aris. Fermé en 2020, cet abattoir, une fois modernisé, emploiera dans un premier temps une cinquantaine de personnes avant de monter en puissance.

➜ Plus d'infos sur les projets à financer : **epargneoccitanie.fr**

L'ARIS, pour favoriser les relocalisations

En Occitanie, les filières industrielles stratégiques que sont la santé, l'agro-alimentaire et l'alimentation, les énergies renouvelables et la transition énergétique, les mobilités, la logistique et les transports et enfin le numérique sont des secteurs au fort potentiel de création d'emploi. C'est pourquoi la Région a créé l'ARIS (Agence Régionale d'Investissements Stratégiques) avec l'objectif de soutenir la relocalisation industrielle, de favoriser l'émergence de projets stratégiques tout en développant des filières d'avenir. Sa mission sera d'accompagner les meilleurs projets d'Occitanie capables de renforcer l'indépendance et la résistance à la concurrence des industries régionales.

Des entreprises et des filières émergentes sont déjà accompagnées par l'ARIS. Occitanie Protect, par exemple, fédère des entreprises régionales : Sage-Adient, Biotex Technologie, Tissages Cathares en Ariège et la PME Ferrié de Lescout dans le Tarn ayant réorienté leurs activités afin de participer à la fabrication d'équipements sanitaires.

Gratuité pour les jeunes sur les trains liO : c'est parti !

Depuis le mois dernier, la Région propose à 2000 jeunes de voyager en train gratuitement. Un test grandeur nature qui fait du bien au porte-monnaie et à la planète.

Une nouvelle offre pour inciter les jeunes à prendre davantage le train.

© Gilles Lefrancq/Région Occitanie

La campagne de recrutement est terminée : 2 000 jeunes âgés de 18 à 26 ans originaires d'Occitanie ont été sélectionnés pour tester jusqu'à la fin de l'été la nouvelle offre liO baptisée « +=0 », destinée à alléger le budget de ceux qui voyagent le plus. Très concrètement, au-delà de 10 allers-retours mensuels à travers la région, les jeunes abonnés liO Train ne paieront tout simplement plus rien pour voyager jusqu'à la fin du mois, et à partir du 15e aller-retour, la gratuité se poursuivra le mois suivant. Une bouffée d'oxygène pour ces jeunes, subissant de plein fouet les effets de la crise sanitaire sur leur budget, et une bonne nouvelle également pour l'environnement puisque de fait, à chaque trajet en train, c'est une voiture de moins sur les routes. L'offre sera étendue à tous les jeunes dès le mois de septembre.

➜ **Plus d'infos : www.lio.laregion.fr**

Adèle et **Emma**, jeunes étudiantes à Toulouse, ont participé à l'élaboration de ce nouveau dispositif.

Adèle :

Je prends déjà le train régulièrement, il m'arrive aussi de me déplacer en voiture, mais si la gratuité se confirme en septembre, on paiera 50 % du prix le premier mois et puis après plus rien : on ne se posera même plus la question de prendre le train ou la voiture ! Et puis d'un point de vue écologique, cette nouvelle offre va dans le bon sens.

Emma :

Depuis que j'habite à Toulouse, je ne prends jamais ma voiture, donc si le dispositif est généralisé en septembre, je ne changerai pas mes habitudes. Mais ce sera un vrai plus pour mon porte-monnaie car en ce moment, nous, les étudiants, avons de grandes difficultés pour gagner un peu d'argent.

Jobs étudiants

Par solidarité, la Région propose des emplois aux étudiants et appelle les entreprises et collectivités à rejoindre la démarche.

Pour soutenir les étudiants, la Région et le Centre régional information jeunesse (Crij) Occitanie, se mobilisent en proposant 300 jobs étudiants à pourvoir jusqu'à la fin de l'été. Depuis mars, 200 étudiants ont déjà pris leurs fonctions. Ils se sont vu confier des missions administratives en lien avec le traitement des aides d'urgences déployées en réponse à la crise. Près de 150 offres supplémentaires ont été proposées en avril, avant une dernière série de recrutements en mai et juin, dont 50 réservés aux vaccinodromes du territoire afin de soulager les équipes soignantes.

➜ **+ d'infos : www.laregion.fr/jobs-solidaires**

La Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée

ISSN demande en cours - Dépôt légal mai 2021. Tirage : 2,8 millions ex. **Pour nous écrire :** (Toulouse) - Hôtel de Région, Service des publications, 22, boulevard du Maréchal-Juin 31 406 Toulouse Cedex 9 - Tél. : 05 61 33 50 50 - courriel : lejournaldemaregion@laregion.fr • (Montpellier) - Hôtel de Région, 201, avenue de la Pompignane, 34064 Montpellier Cedex 2 **Pour vous abonner gratuitement :** www.laregion.fr - Tél. : 05 61 33 50 50 - courriel : lejournaldemaregion@laregion.fr **Directrice de la publication :** Carole Delga, présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée **Directeur de Cabinet :** Laurent Blondiau **Directrice adjointe de la communication et de l'information citoyenne :** Fanny Thévenoud **Responsable de la publication :** Michael Hugues **Rédaction :** Marie Dumet, Agence Ésope, Leila Halhouli, Michael Hugues, Fanny Thévenoud, Alain Verpillat **Assistante :** Soade Bouchalou **Recherche iconographique :** Nina Camberoque assistée de Carine Malbosc et David Maugendre. Certaines photos ont été prises avant la crise sanitaire de la Covid-19. **Photographes :** Laurent Boutonnet et Antoine Darnaud **Couverture :** Sonia de la Coopérative Jeune Montagne (12), Fabien des Serres du Verdet à Montans (81), Stéphanie du Domaine Villepeyroux Forest (11) © Sofiane Benziserara / Halles du marché couvert à Albi © Lydie Lecarpentier / Santé © Emmanuel Grimault **Charte graphique et maquette :** LesZines - Sandrine Arribeux, Céline Colombo **Impression :** Occitane d'imprimerie.

IMPRIM'VERT

Lignes à grande vitesse : le pack d'Occitanie a gagné !

Interpellé par Carole Delga sur l'égalité territoriale concernant les projets de lignes à grande vitesse, le Premier ministre, Jean Castex a confirmé pour la première fois par courrier, fin avril, que l'État financerait à hauteur 40 % les lignes à grande vitesse Bordeaux-Toulouse et Montpellier-Perpignan.

Avec ces deux lignes à grande vitesse, les temps de trajet vers les grandes villes, au départ de Toulouse et Perpignan, seront écourtés.

© Antoine Darnaud/Région Occitanie

Une nouvelle étape décisive pour **Montpellier-Perpignan**

Attendue depuis 2018, l'enquête publique concernant le tronçon Montpellier-Béziers aura finalement lieu avant la fin de l'année, permettant d'envisager une déclaration d'utilité publique dès 2022. Cette nouvelle ligne a pour intérêt majeur de réduire les temps de trajet pour les voyageurs, notamment entre Perpignan et Montpellier avec un gain d'environ 40 minutes. Comme c'est le cas grâce à la future LGV Bordeaux-Toulouse, la fréquence des trains régionaux liO sur la ligne littorale aujourd'hui saturée profitera des nouveaux sillons dégagés. Le fret sera également gagnant puisque ce nouveau maillon bouclera le corridor ferroviaire entre le nord et le sud de l'Europe, permettant d'éviter des dizaines de milliers de camions chaque jour sur les routes et autoroutes françaises.

Bordeaux-Toulouse : début des travaux dès 2024

L'État a confirmé pour la première fois qu'il financerait le projet à hauteur de 4,1 milliards d'euros – autant que les collectivités territoriales – et les 20 % restants viendront de fonds européens. Grâce à ces 250 nouveaux kilomètres de voie, Toulouse sera à un peu plus de 3 heures de Paris, contre 4 h 20 aujourd'hui. Cette nouvelle ligne va permettre de développer les trains du quotidien en créant un RER sur « l'étoile toulousaine » et de nouvelles liaisons avec les départements. Le début des travaux est aujourd'hui annoncé pour 2024 au lieu de 2028, comme c'était prévu dans la Loi d'Orientation des Mobilités adoptée en 2019. L'État doit maintenant mettre en place une société de financement, dont la création est prévue par cette même loi, pour boucler le budget total d'ici la fin de l'année.

ÉCONOMIE

FOCCAL au soutien des loyers des commerçants et des artisans

© Lydie Lecarpentier

Pour soutenir les commerçants et les artisans durement touchés par la crise, la Région met en place un nouveau dispositif dénommé FOCCAL*, en complément de ceux existant. Il s'agit de proposer une offre immobilière à travers du portage foncier et immobilier, des travaux de restructuration… Une opération type pourra porter sur l'acquisition de murs commerciaux, la réalisation de travaux, la recherche de commerçants et la remise sur le marché. FOCCAL pourra également intervenir sur un immeuble entier afin de restructurer la partie habitat par exemple et la revendre à un opérateur (bailleur social ou autre) tout en restant propriétaire du rez-de-chaussée commercial. Avec un capital initial de 1 M€, FOCCAL a une capacité d'investissement en acquisition et travaux estimée à 10 M€. Les premières opérations auront lieu dès la fin 2021.

**FOCCAL implique aussi l'Établissement public foncier d'Occitanie, l'Agence nationale de la cohésion des territoires, la Banque des territoires et l'État, avec lesquels la Région a signé un partenariat.*

PATRIMOINE

Préserver les traditions camarguaises

En 2020, la Région mettait en place un fonds de solidarité « Plan Camargue Covid 19 » en renfort du dispositif spécifique créé deux ans plus tôt pour soutenir les traditions camarguaises à travers des aides à la modernisation des élevages mais aussi à l'implantation de jeunes agriculteurs ou encore au développement d'une offre touristique de qualité.

© Nina Camberoque / Région Occitanie

La tradition camarguaise repose quasi exclusivement sur l'agritourisme et la tenue de manifestations. Les professionnels du secteur font face aujourd'hui à une perte de 95% de leurs ressources en raison des conséquences de la crise sanitaire, c'est pourquoi la Région met en place un second fonds de solidarité « Plan Camargue » avec une aide forfaitaire de 2500€ pour les manadiers et de 1000€ pour les éleveurs de chevaux de race camarguaise, une aide possiblement complétée par les intercommunalités et en appui des dispositifs existants.

L'HYDROGÈNE VERT A DE L'AVENIR EN OCCITANIE

SNCF vient officiellement de passer commande à Alstom de 12 premiers trains bi-mode fonctionnant à l'hydrogène pour le compte de 4 Régions françaises, dont l'Occitanie. Chez nous ce sont 3 rames qui seront expérimentées sur la ligne Montréjeau-Luchon à l'horizon 2025. C'est Alstom qui les construira. Plusieurs sites du groupe participeront dont celui de Tarbes pour les chaînes de traction et la propulsion hydrogène. Les initiatives dans le domaine de l'hydrogène vert fleurissent en Occitanie. À Béziers, la société Genvia développe à un niveau industriel une technologie d'électrolyse au rendement nettement supérieur à ce qui se fait aujourd'hui. Elle permettra de produire de l'hydrogène décarboné à un coût beaucoup plus compétitif qu'actuellement, avec l'objectif d'ici 2030 de le faire baisser à 2 €/kg. La Région, via son Agence Régionale Énergie Climat, est actionnaire de la société à hauteur de 6,5 %, soit 3,5 M€.

POUVOIR D'ACHAT

Lutter contre la précarité menstruelle

Des kits de protections périodiques sont distribués gratuitement aux lycéennes boursières.

Selon différentes études, environ un tiers des femmes ne dispose pas de suffisamment de protections hygiéniques[1], faute de moyens. La dépense moyenne pour l'achat de protections étant comprise entre 5 et 10 euros par mois, celles qui ne peuvent se les payer se débrouillent comme elles peuvent avec pour conséquences, au-delà de l'inconfort, des journées de cours manquées pour les lycéennes par exemple.

31 500 lycéennes bénéficiaires du kit

Face à ce constat, facteur d'inégalités entre les femmes et les hommes, la Région met en place ce mois de mai des distributions gratuites de kits de protections hygiéniques hypoallergéniques en coton bio certifié, respectueuses des normes sanitaires et environnementales (recyclables, écologiques et écoresponsables) dans tous les lycées de la Région, ceci afin de lutter contre la précarité menstruelle des lycéennes. Concrètement, la Région a débloqué une enveloppe de plus de 150 000 euros pour que les 31 500 lycéennes boursières d'Occitanie, scolarisées dans les lycées publics comme privés, puissent bénéficier de cette opération organisée au sein de leur établissement.

1- Étude rendue publique en février 2021 et réalisée auprès de 6 000 personnes par l'Association Nationale des Étudiant.e.s Sages-Femmes (ANESF), la Fédération des Associations Générales Étudiantes (FAGE) et l'Association Fédérative des Étudiant.e.s de Poitiers (AFEP)

Des initiatives en région

Les femmes touchées par l'exclusion sociale et la pauvreté sont elles aussi largement victimes de précarité menstruelle. La Région vient d'attribuer une aide financière à deux associations, Le Camion Douche à Toulouse, et Les Femmes Invisibles à Montpellier, pour les soutenir. De nouvelles distributions de protections hygiéniques ont ainsi pu être assurées dès ce mois d'avril.

→ www.lecamiondouche.com et www.lesfemmesinvisibles.fr

Commerce équitable : la Région labellisée

La Région Occitanie a obtenu le label « Territoires de commerce équitable ». Pour rappel le commerce équitable promeut des échanges commerciaux permettant aux producteurs de vivre décemment de leur travail dans des conditions de bien-être social et environnemental acceptables. Ainsi, la Région s'est engagée à sensibiliser ses partenaires et les habitants d'Occitanie au commerce équitable, à réaliser ses achats alimentaires ou autres dans ce sens et à contribuer au développement de filières équitables et solidaires au travers du Pacte régional pour une alimentation durable. C'est actuellement la seule Région détentrice de ce label.

TERRITOIRES de commerce équitable

FORMATION

La transition écologique, ça s'apprend !

© Lydie Lecarpentier/Région Occitanie

Se former aux métiers verts

Depuis 2017, le village de Lahage, à 40 km au sud-ouest de Toulouse, accueille une école unique en son genre. ETRE est la première École de la transition écologique créée en France.

Elle forme gratuitement plus de 150 jeunes de 16 à 25 ans déscolarisés ou en réflexion sur leur parcours et les forme aux métiers de la transition écologique et de l'économie circulaire. Parmi les formations proposées, un diplôme en menuiserie, axé sur le bois de récupération, par exemple. La Région a signé une convention avec la fondation ETRE, portée par l'association 3PA pour qu'une telle école soit créée dans chaque département d'Occitanie. Objectif : former jusqu'à 2000 jeunes par an aux métiers verts, d'ici cinq ans. Une nouvelle école a ouvert, en février, à Montarnaud (Hérault), d'autres doivent s'implanter à Arcambal (Lot), à Alénya (Pyrénées-Orientales). Des projets sont déjà en cours dans l'Aude, l'Aveyron et le Gard.

ecole-transition.eu

Sup'EnR : une école d'ingénieurs unique en son genre

Basée à Perpignan, Sup'EnR est la seule école d'ingénieurs dédiée aux énergies renouvelables en France.

« On travaille sur la sobriété pour trouver des systèmes qui ont le moins d'impact possible sur l'environnement », explique Régis Olivès. L'école offre ainsi une réponse à la demande croissante des étudiants en lien avec leur conviction en matière d'environnement. « Nous proposons une formation qui a du sens, mais attention les places sont chères », précise-t-il. Et pour cause : 3800 candidats pour 25 places. Mais les étudiants qui ont eu la chance d'intégrer Sup'EnR n'ont pas trop de souci à se faire pour leur avenir : « Six mois après leur sortie de l'école, ils sont presque tous en CDI ».

sup-enr.univ-perp.fr

© Emmanuel Grimault/Région Occitanie

TÉMOIGNAGE

Pierre Baeza, 25 ans, ancien élève

« J'ai trouvé du travail avant même ma sortie de l'école dans le grand groupe où j'ai fait mon stage de 5e année, à Montpellier. Après avoir changé d'entreprise pour des raisons personnelles, je travaille aujourd'hui dans une PME du secteur photovoltaïque à Toulouse. Les énergies renouvelables sont en pleine expansion. Tous les mois, je reçois des propositions d'emploi. Je ne regrette pas d'avoir choisi de faire mes études à Sup'EnR. Je me suis senti bien préparé avec des profs très à l'écoute et compétents. »

Élections régionales, mode d'emploi

Initialement prévues en mars 2021 puis reportées en raison de la crise sanitaire, les élections régionales auront finalement lieu les 20 et 27 juin 2021. Mode de scrutin, nombre d'élus, représentations des territoires… On vous dit tout !

© Lydie Lecarpentier/Région Occitanie

Quel scrutin ?

L'élection se fait selon un mode de scrutin de liste à deux tours avec représentation proportionnelle et prime majoritaire ce qui veut dire que :

À l'issue du 1er tour :

Pour que tous les sièges soient attribués dès le 1er tour, l'une des listes doit obtenir la majorité absolue des suffrages exprimés (la moitié des votes validés + un). Cette liste bénéficie alors de la prime majoritaire soit un quart des sièges à pourvoir. Les sièges restants sont répartis entre cette liste et les autres proportionnellement au nombre de votes obtenus. Seules les listes ayant obtenu au minimum 5% des suffrages exprimés bénéficient de sièges.

Organisation du 2nd tour :

Si aucune liste n'obtient de majorité absolue, un second tour est organisé. Seules les listes obtenant au moins 10 % des suffrages exprimés au 1er tour peuvent se maintenir. À l'issue du scrutin, la liste qui obtient le plus de votes bénéficie d'un quart des sièges. Le reste est réparti entre l'ensemble des listes ayant remporté au moins 5% des suffrages exprimés. Quelques jours après les élections, les nouveaux élus votent pour désigner le président(e) du conseil régional.

Vote par procuration

Des démarches simplifiées : Si vous ne pouvez pas vous déplacer les 20 et 27 juin, vous pouvez – et c'est une nouveauté - faire désormais votre demande de procuration en ligne à partir du site maprocuration.gouv.fr. Ce service plus simple nécessitera tout de même pour celui qui donne procuration un déplacement physique au commissariat ou dans une gendarmerie pour faire contrôler son identité mais permettra ensuite l'envoi électronique de la procuration directement. Attention, l'électeur qui vote à la place du votant ne reçoit aucun document. Il faut donc le prévenir. Le jour du scrutin, il lui suffira de se présenter au bureau de vote avec sa propre pièce d'identité. La procuration peut théoriquement se faire jusqu'au dernier moment, mais il est prudent de s'y prendre un peu en avance. La procuration papier reste toujours possible en retirant un formulaire auprès de la gendarmerie, d'un commissariat ou d'un tribunal ou en la téléchargeant sur internet.

Autre nouveauté cette année : chaque électeur pourra détenir deux procurations, une mesure mise en place pour faciliter le vote par procuration compte tenu de la crise sanitaire.

➜ **www.maprocuration.gouv.fr**

Combien y a-t-il de conseiller·ère·s régionaux·ales ?

L'assemblée régionale d'Occitanie compte 158 élu·e·s. C'est la loi qui fixe le nombre de conseillers en fonction du nombre d'habitants de la région. Le principe de la parité est appliqué avec des listes comportant alternativement une femme et un homme. Le mandat des conseillers régionaux dure six ans.

Comment sont représentés les territoires ?

Pour l'établissement des listes la loi fixe un nombre défini de candidat·e·s par département en fonction de l'importance de sa population au sein de la région. Ainsi en Occitanie chaque liste comporte 13 sections départementales c'est-à-dire autant que de départements.

Les missions de la Région

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

- **définit** les orientations économiques
- **accorde** des aides aux entreprises
- **anime** les pôles de compétitivité
- **soutient** la recherche et l'innovation

ENVIRONNEMENT-ENERGIE

- **chef de file** climat, qualité de l'air, énergie, déchets
- **crée et gère** des Parcs naturels régionaux (PNR)

• participe au schéma d'aménagement et de gestion des eaux

TRANSPORTS

- **gère** les TER
- **aménage et exploite** les ports maritimes de commerce,
- **aménage, entretient et gère** des aérodromes civils
- **organise** les transports routiers et scolaires non urbains (2017)

ÉDUCATION ENSEIGNEMENT

- **construit**, entretient et fait fonctionner les lycées
- **établit** le schéma prévisionnel des formations
- **participe** au financement des sites d'enseignement supérieur

FORMATION PROFESSIONNELLE ET EMPLOI

- **définit et met en œuvre** la politique d'apprentissage et de formation professionnelle
- **coordonne** le service public régional de l'orientation

TOURISME

- **définit** les objectifs de développement
- **coordonne** les initiatives de promotion
- **fixe** le statut du comité régional du tourisme

LOGEMENT ET HABITAT

- **soutient** l'accès au logement et l'amélioration de l'habitat
- **soutient** la politique de la ville et la rénovation urbaine

CULTURE

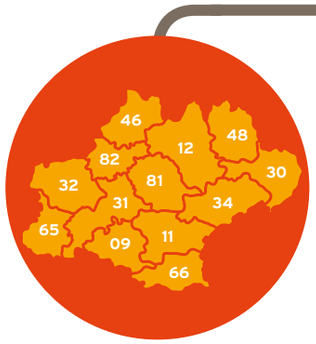
- **conduit** l'inventaire général du patrimoine culturel
- **gère** des musées régionaux, le fonds régional d'art contemporain...
- **gère** la protection du patrimoine

SPORTS

- **construit** et entretient les équipements des lycées
- **subventionne** des clubs, associations, etc.
- **responsable** des CREPS en charge du sport de haut niveau

SANTÉ - SOCIAL

- **définit** la politique de formation des travailleurs sociaux
- **aide** l'installation des professionnels en zones déficitaires
- **contribue** au financement d'équipements dans les quartiers



Sources : La loi NOTRe (nouvelle organisation territoriale de la République) du 7 août 2015 qui a clarifié - et renforcé - les compétences de la Région sur l'économie, l'aménagement du territoire et la mobilité interurbaine.

TOURISME

Roquebrune : un gîte dans l'école

Redonner vie à l'ancienne école du village. Fermé en 2014, le bâtiment municipal situé au cœur du village va devenir d'ici trois ans un gîte touristique. Sur le thème « dormir à l'école », pour préserver l'identité des lieux, le gîte pourra accueillir une quinzaine de personnes. La Région accorde plus de 25 000 € à cette opération.

AMÉNAGEMENT

Pavie : faire vivre les espaces publics

La commune a commencé des travaux dans le centre du village, pour lesquels la Région donne plus de 58 000 €. Les contreforts de l'église ont déjà été consolidés et les trottoirs de l'étroite rue du Sang, où stationnaient les voitures, ont été supprimés. Les travaux du square et de la place de la mairie devraient être terminés l'an prochain.

© J.-M. Blay

CULTURE

Jégun : le grand chantier de la Petite Pierre

© La Petite Pierre

L'ambition de la Petite Pierre est née il y a vingt ans de la volonté conjointe d'un instituteur de Jegun et d'un artiste de Toulouse : mener un projet culturel en milieu rural en créant une association qui gère un lieu dédié à la création de spectacles d'arts de la rue. Car la Petite Pierre, est avant tout un lieu : le site de Lapeyrette, dont l'association est propriétaire. Un lieu de ruines d'abord, restauré pierre après pierre par des habitants, des bénévoles, des artisans. Chapelle, métairie, une partie de la grange : tout y passe petit à petit lors de grands chantiers participatifs, de formations, d'écoconstruction ou d'insertion. Aujourd'hui la chapelle, salle de spectacles et de résidence, cohabite avec l'étable, dont l'étage est converti en salle de répétitions. La maison principale abrite un gîte de 14 places, des bureaux et une cuisine. La rénovation énergétique et les aménagements extérieurs restent encore à faire. La Région octroie 120 000 € à cette nouvelle campagne de travaux.

ÉDUCATION

Auch : des travaux à l'école Arago

La soixantaine d'élèves de l'école Arago va profiter dans quelques mois d'une maternelle rénovée. En octobre prochain, la rénovation énergétique de l'établissement sera terminée. Grâce à une aide régionale de 50 000 €, les menuiseries ont été changées le mois dernier, le chauffage le sera cet été, et la toiture de l'école va être refaite en octobre.

COMMERCE

Cologne : une nouvelle boulangerie-pâtisserie

Le village a enfin retrouvé une boulangerie, détruite il y a dix ans dans un incendie. Tony et Patrice, fils et père, ont ouvert ce commerce de proximité au sein de la bastide. La boulangerie-pâtisserie d'Antan profite d'une aide régionale de près de 20 000 €, destinée à acquérir du nouveau matériel.

© SébastienLapeyrère / Région Occitanie

PATRIMOINE

Saint-Clar : la halle fait peau neuve

Elle est inscrite à l'inventaire des monuments historiques depuis 1986. La halle abrite d'ordinaire un marché traditionnel hebdomadaire. Adossée au bâtiment de la mairie, elle repose sur des poteaux en bois, soutenant une charpente à quatre pentes. Les travaux de restauration débutent cette année, avec une aide de plus de 39 000 € de la Région.

ÉNERGIE

Boulaur : une chaufferie bois à l'abbaye

© Abbaye de Boulaur

La communauté de moniales cisterciennes de l'abbaye Sainte-Marie entame une démarche d'économie d'énergie. Une aide de plus de 38 000 € de la Région permet aux 31 sœurs de l'abbaye d'acquérir une chaufferie bois. Elle remplacera les actuels chauffages électriques et chaufferie fioul, énergivores, pour chauffer les bâtiments d'accueil des visiteurs en séjour chez elles.

ENTREPRISE

Auch : Pujolle & Fils développe la déco

L'entreprise se transmet de père en fils depuis déjà 6 générations. Bientôt 7. Dans quelques mois, Pascal et Fabienne vont léguer leur société de marbrerie à leur fils Romain. Il devra notamment développer le secteur de la marbrerie de décoration, investi avec succès dans les années 1990. À ce titre, la Région octroie près de 34 000 € à la marbrerie Pujolle & Fils, spécialisée, pour l'heure, dans la marbrerie funéraire depuis 1871.

AGRICULTURE

© Eauzons

Aux-Aussat : des protéines d'insectes pour la production aquaponique

C'est une des plus grandes fermes aquaponiques de France. Née l'an dernier de la passion commune de 8 amis, la société Eauzons dispose d'une ferme de 1 600 m² qui peut produire jusqu'à 22 tonnes de végétaux et 8 tonnes de poissons. L'aquaponie crée un écosystème entre la culture de végétaux et l'élevage de poissons dont les déjections servent d'engrais. Eauzons élève le saumon de l'Adour, très convoité pour ses qualités organoleptiques. Elle entend développer un modèle d'aquaponie zéro déchet, sans engrais, sans traitement antibiotique, avec une consommation d'eau réduite. La société expérimente un modèle viable d'aquaponie sans intrants marins, avec Agronutris, une société spécialisée dans la transformation d'insectes en protéines pour l'alimentation animale. La Région apporte près de 155 000 € à ce projet baptisé ADIFOA (Alimentation durable à base d'insectes pour la filière occitane aquaponique). En cas de succès, cinq autres fermes pourraient voir le jour d'ici 2025 en Occitanie.

DÉVELOPPEMENT

Marciac : bientôt des vinyles made in Gers

C'est la première usine de pressage de disques vinyles du Sud-Ouest. Et c'est évidemment à Marciac, connu pour son festival, que Simon et Francesca tentent l'aventure. Vinyles Garcia va acquérir une presse, notamment grâce à un financement de la Région de 52 500 €, qui pourra graver 1 500 vinyles par jour. La création d'un accueil autour de la production artistique est aussi en projet.

C'est bon et c'est local

Alors que la tendance en faveur d'une alimentation plus responsable s'accentue, la Région Occitanie signe une charte d'engagement avec la grande distribution et accroît les mesures régionales destinées à la transition alimentaire et agricole.

© Sébastien Pouchard / Région Occitanie

« Pour consommer régional, il faut que tout le monde puisse facilement retrouver les produits en magasin" Romain Ntamack, joueur international du XV de France de rugby, ambassadeur Sud de France.

Les produits locaux plébiscités

En 2018, une grande consultation sur le thème de l'alimentation a été menée auprès des habitants de la région afin de mieux connaître leurs pratiques alimentaires mais aussi leurs attentes dans le domaine. Les 100 000 réponses recueillies ont permis de mettre en évidence une société en évolution. Ainsi, parmi les faits marquants, on note le souhait de voir se développer dans les commerces une offre facilement identifiable de produits locaux et de qualité et produits. L'exigence d'une juste rémunération pour les producteurs est aussi largement mise en avant, tout comme la nécessité de préserver une activité économique de proximité en achetant localement. L'engouement constaté depuis la crise de la Covid 19 pour les circuits courts et les produits locaux est venu conforter les résultats de la grande consultation régionale. Après plusieurs mois de travail en lien avec les représentants de la grande distribution, la Région a signé avec eux une charte dans laquelle les principales enseignes s'engagent à mieux mettre en valeur les produits locaux.

117 millions d'euros consacrés à l'agriculture dans le budget 2021 de la Région

Une aide d'urgence pour les agriculteurs touchés par le gel

Suite à l'épisode de gel qui a touché en avril les vignobles et vergers d'Occitanie, la Région a voté une aide exceptionnelle pour soutenir les professionnels sinistrés. La vague de froid qui a durement frappé la région début avril a causé des dégâts considérables chez nombre d'agriculteurs. Viticulteurs et arboriculteurs ont été particulièrement touchés par les gelées, avec des pertes parfois totales. Les 14 et 16 avril, alors que l'évaluation des dommages était encore en cours, Carole Delga, présidente de la Région, s'est rendue chez des exploitants dans le Gers, l'Hérault, les Pyrénées-Orientales, le Lot et le Tarn-et-Garonne pour réaffirmer la solidarité de la Région et annoncer la mise en œuvre immédiate d'une première enveloppe de 5 M€ aux viticulteurs et arboriculteurs.

Région et grande distribution : l'accord gagnant pour les producteurs locaux

La Région a convaincu la grande distribution de former un pack pour proposer aux consommateurs plus de produits fabriqués en Occitanie dans les rayons.

Parallèlement à son soutien aux commerces de proximité et à sa politique de revitalisation des bourgs-centres, la Région a signé début avril une charte d'engagement avec les grandes enseignes de la grande distribution - Carrefour, Intermarché, Super U, Leclerc, Casino et Auchan - afin de renforcer la présence et la visibilité des produits régionaux notamment estampillés de la marque régionale Sud de France. L'objectif est clair : accroître d'au moins 10 % par an le nombre de produits et de fournisseurs régionaux référencés dans les magasins, et augmenter d'au moins 5 % le chiffre d'affaires sur les produits régionaux. L'enjeu est de taille lorsqu'on sait que la grande distribution représente en Occitanie 2 000 magasins et 70 % du marché alimentaire. D'autres enseignes pourraient suivre.

© Sébastien Pouchard / Région Occitanie

Comme les autres représentants de la grande distribution, Mathieu Cazaux, propriétaire de l'Intermarché de Cugnaux et responsable des achats régionaux du grand Sud-Ouest pour le Groupement des Mousquetaires, s'est engagé pour plus de produits régionaux.

Une charte et trois objectifs

- Plus de produits régionaux dans les rayons et des produits plus visibles
- Un cadre commercial favorable du producteur au consommateur
- Prise en compte des attentes environnementales et sociétales des consommateurs

Sud de France, la marque des produits d'Occitanie

Créée par la Région, « Sud de France » rassemble sous la même bannière des productions agricoles, viticoles, agroalimentaires et de la pêche, issues des territoires de la Région Occitanie. Les produits Sud de France se déclinent en trois familles de produits : « l'Excellence de l'Occitanie » pour les produits justifiant d'un signe de qualité et d'origine (AOP / IGP / AOC / Label Rouge), « Le Bio d'Occitanie » pour les produits certifiés Agriculture Biologique et enfin « Les Produits d'Occitanie » pour les autres produits référencés par Sud de France et n'entrant pas dans les deux catégories précédentes.

Du concret, très vite

Pendant la période estivale, les enseignes offriront une visibilité renforcée de ces produits dans les magasins avec une grande campagne de communication et un jeu concours.

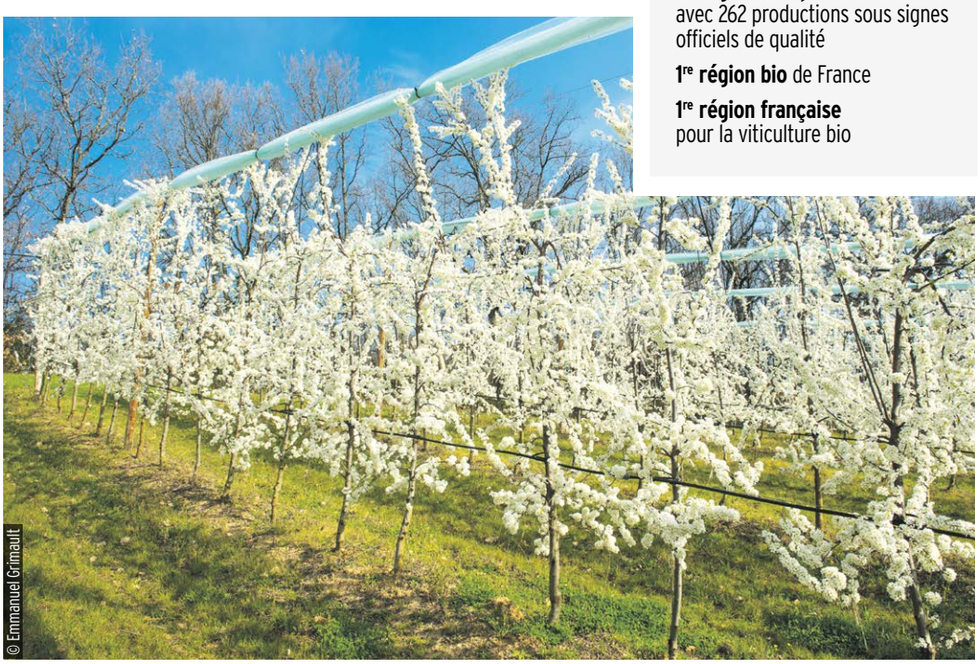
Pas d'alimentation de qualité

En votant en mars dernier pour de nouveaux dispositifs d'accompagnement du monde agricole, la Région poursuit sa stratégie mise en place il y a un an en faveur d'une agriculture et d'une alimentation durables.

Les contrats d'agriculture durable en phase expérimentale

Accélérer la transition agroécologique

Il y a un an, la Région actait le principe de « contrats d'agriculture durable ». Ces contrats passés avec les agriculteurs conditionnent désormais l'attribution des aides à un engagement en faveur du développement durable. Il s'agit d'aider les agriculteurs souhaitant s'engager dans un changement de pratiques ou souhaitant réaliser un investissement à se poser les bonnes questions en amont de leur projet afin de savoir de quelle manière celui-ci s'inscrit dans une démarche de transition agroécologique.


© Emmanuel Grimault

Six zones pilotes

Les Hautes-Pyrénées pour de la culture de printemps et de la polyculture élevage

Le Gers et le Tarn-et-Garonne pour les grandes cultures et l'arboriculture (voir ci-contre)

L'Aveyron pour les filières d'élevage

La Haute-Garonne pour un travail d'expérimentation autour du label bas carbone chez un groupe d'éleveurs de bovins lait

L'Hérault pour la viticulture et la recherche en valeur ajoutée (viticulture durable, bio)

La Haute Vallée de l'Aude pour une approche multi-filières.

Le temps de l'expérimentation

La mise en place de ces contrats prévoit un accompagnement technique et financier global des exploitations agricoles. Avant de généraliser ce nouveau dispositif, la Région vient d'acter une phase d'expérimentation bâtie en partenariat très étroit avec les Chambres d'agriculture notamment. Les exploitations « test » seront diverses par leurs activités mais aussi par leurs profils : exploitations conventionnelles, mixtes, en agriculture raisonnée, bio, en conversion, en circuits courts, dans des situations sociales ou économiques variées, etc…

Qualisol se lance dans l'expérimentation

« Lorsque la Région nous a sollicités pour cette phase expérimentale, nous avons tout de suite été partants d'autant que la démarche est construite de façon collective », explique Pierre-Henri Guiral, chargé de projet chez Qualisol, coopérative agricole située dans le Tarn-et-Garonne mais également dans le nord-est du Gers. « Nous apporterons notre expertise du terrain. Une dizaine d'agriculteurs devrait participer à cette phase expérimentale. Ils reflètent une diversité des filières avec de l'arboriculture ou du maraîchage, notamment, et des profils d'exploitations également variés, certaines exploitations appartenant à de jeunes agriculteurs et d'autres à des agriculteurs cherchant à transmettre leur exploitation. »

CHIFFRES

1er secteur économique et employeur d'Occitanie avec 165 000 emplois

21 Mds d'€ de chiffre d'affaires

1er vignoble mondial pour les vins sous appellation

1re région européenne avec 262 productions sous signes officiels de qualité

1re région bio de France

1re région française pour la viticulture bio

sans une agriculture de qualité

Lancement du contrat de filières animales

Pourquoi un contrat de filières animales ?

En votant en mars dernier le contrat de filières animales, la Région souhaite construire des filières plus fortes de l'agriculteur au distributeur. **Ce contrat vise quatre objectifs essentiels : améliorer le revenu des éleveurs, notamment en soutenant les investissements permettant de créer de la valeur ajoutée à leurs productions, promouvoir la transition écologique des élevages et améliorer le bien-être animal, renforcer la complémentarité des territoires et la diversité des productions et enfin permettre le renouvellement sur le long terme des générations d'éleveurs.** Dès cette année, sont engagées des actions identifiées comme prioritaires avec par exemple l'aide au développement d'une filière porcine de qualité, la participation à un projet européen visant à réduire l'empreinte carbone de la viande ovine et du lait de brebis, des aides aux investissements de biosécurité dans les exploitations de volailles et palmipèdes.

© Emmanuel Grimault

Un pilier majeur de l'agriculture en Occitanie

Les filières animales représentent 37,6 % du chiffre d'affaires agricole régional avec de nombreux atouts : diversité des élevages, respect de la biodiversité, équilibre territorial et productions de qualité. Toutefois, des ombres au tableau fragilisent leur avenir avec un revenu souvent insuffisant, des candidats à la reprise moins nombreux et une valorisation insuffisante des productions brutes.

Le contrat de filières animales conditionne l'attribution des aides régionales à une plus forte considération de critères en accord avec les principes de développement durable.

Un plan de sauvegarde pour les pêcheurs et les conchyliculteurs

Ces filières essentielles à l'économie maritime régionale rencontrent de nombreuses difficultés, conséquence directe notamment de la crise sanitaire, des changements climatiques et de la baisse des quotas pour la pêche. Pour les soutenir, la Région a adopté un « Plan de sauvegarde pour la pêche en Occitanie » doté de 4 millions d'euros. Ce plan prévoit entre autres mesures des aides à la modernisation de la flotte chalutière, de l'accompagnement à la perte de jours de mer tel que le chômage partiel ou encore la création d'une marque « Pécheur d'Occitanie » pour valoriser les produits de la mer d'Occitanie. La Région a mis en place par ailleurs pour la conchyliculture un contrat spécifique dont l'objectif est de renforcer la compétitivité de la filière et d'accélérer sa notoriété.

Lutter contre la désertification vétérinaire : une autre réalité des territoires ruraux

Il y a urgence », explique François Peyrot vétérinaire depuis plus de trente ans à Carcassonne. « Les jeunes ne sont plus attirés par ce métier. Il y a trop de contraintes. Le travail est physique et le développement d'un élevage de plus en plus extensif, doublé à un manque de vétérinaires, obligent à faire beaucoup de kilomètres. La rentabilité d'un cabinet n'est malheureusement aujourd'hui possible qu'avec le maintien d'une forte activité de soins aux animaux domestiques ». Sensibilisée à la question notamment par le Groupement technique vétérinaire d'Occitanie, la Région soutiendra celui-ci dans les prochains mois pour la réalisation d'un état des lieux vétérinaire régional et d'un recensement des points forts et faiblesses. Seront par la suite développés des dispositifs de lutte contre la désertification.

L'Occitanie est la première région bio de France

L'agriculture biologique connaît un succès croissant auprès des consommateurs. Et notre région tire son épingle du jeu : les surfaces bio ont été multipliées par trois en dix ans, et c'est dans notre région qu'on trouve un quart des exploitations bio de France.

Pour soutenir les agriculteurs optant pour la filière bio, la Région a mis en place en 2017 un programme d'intervention spécifique appelé « Plan Bi'O 2018-2021, Produire, Consommer et Vivre Bio en Occitanie ». C'est dans ce cadre que le « pass expertise bio » a été créé pour aider les projets de conversion. Chaque année 80 à 100 agriculteurs y ont recours. En parallèle, un appel à projets "soutien aux investissements dans les exploitations engagées en agriculture biologique" est ouvert jusqu'au 30 juillet 2021. Le plan Bi'O prévoit également le financement d'actions de recherche et d'expérimentation, de développement et de structuration de filières pour consolider les filières bio existantes et accroître la valeur ajoutée des produits pour les agriculteurs.

Repères

11 868 exploitations bio en janvier 2021

1re Région de France pour les vins, les céréales, les ovins lait et les bovins viande ou encore le miel

2ème pour les fruits et le cheptel de chèvres

3ème pour les légumes frais et les plantes à parfum, aromatiques et médicinales PPAM.

La ferme du pré Cerdan à Sainte-Léocadie propose des produits bio en circuits courts.

© Ferme du Pré Cerdan

« Un accompagnement précieux pour faire les bons choix »

Producteurs de yaourts de brebis et de fromages de chèvre de race rustique pyrénéenne, Philippe et Mireille Chevallier sont installés en Cerdagne (66). « Nous sommes depuis longtemps engagés dans une démarche d'agriculture biologique et depuis l'année dernière en conversion officielle », explique Philippe Chevallier. « J'ai bénéficié d'un pass expertise bio pour un projet très innovant de production de houblon sous abris photovoltaïques ce qui n'existe pas du tout par chez nous. Ce houblon fournirait deux brasseries qui se trouvent à 4 et 20 km de chez nous. Les journées d'accompagnement à la conversion bio proposées par le pass expertise bio vont me permettre d'étudier la faisabilité de mon projet ».

Interbio au service de l'agriculture bio régionale

« En organisant la concertation entre les acteurs de la filière bio, INTERBIO Occitanie porte le plan régional stratégique et le développement durable de la bio en Occitanie avec pour mission la structuration, la promotion et la défense d'une bio pour tous. L'association interprofessionnelle, soutenue par la Région et les pouvoirs publics, regroupe les 5 réseaux professionnels actifs dans le développement de la filière bio régionale, depuis les producteurs jusqu'aux distributeurs : Bio Occitanie - Fédération régionale de l'agriculture biologique, la Chambre régionale d'agriculture d'Occitanie, la Coopération Agricole d'Occitanie, OCEBIO - association des entreprises bio d'Occitanie et SudVinBio - interprofession des vins bio d'Occitanie ». **Emmanuel Eichner, Président de INTERBIO Occitanie**

Faire de chacun de nous un consom'acteur

© Bensizerara Sofiane

La Région agit pour rapprocher toujours plus les consommateurs des producteurs et pour permettre un meilleur accès au bien-manger.

Succès de www.tousoccitariens.fr

Au plus fort de la crise sanitaire au printemps 2020, la Région lançait le site www.tousoccitariens.fr avec un double objectif : permettre d'un côté aux agriculteurs, producteurs mais aussi restaurateurs et traiteurs de la région de continuer à travailler et, de l'autre, donner les moyens aux consommateurs de trouver près de chez eux les produits qu'ils recherchent. Aujourd'hui la plateforme regroupe plus de 5 000 professionnels et continue d'attirer les consommateurs.

Lycées : l'Occitanie dans mon assiette

Des produits locaux et bio dans les cantines

Lancée en 2018, l'opération « L'Occitanie dans mon assiette » a pour objectif de porter à 40 % la part des produits locaux et de qualité – dont la moitié en bio – dans les repas servis dans les lycées sans surcoût pour les familles. Nouveauté : depuis la rentrée de septembre, en complément de « L'Occitanie dans mon assiette », la Région déploie « Occit'Alim », une centrale d'achat régionale ouverte aux lycées adhérents qui propose un catalogue de produits locaux adaptés à la préparation de repas en restauration collective.

Plus d'infos : occitalim.laregion.fr

© ASEI Foyer André Billoux

Félicitations…

… à Jean-Baptiste Bergès et Audrey Lusseau, deux jeunes du foyer d'insertion pour jeunes en situation de handicap André Billoux situé à Sérenac (81) qui ont remporté le concours l'Occitanie dans ma recette avec leur idée de filets de poulet travaillés au fromage de Lacaune. La Région a remis aux lauréats deux arbres fruitiers qu'ils ont plantés en mars dernier dans le jardin du foyer.

Bien manger pour tous

La solidarité se poursuit

L'opération « Bien manger pour tous » a pour objectif de fournir des produits frais et locaux aux personnes en grande difficulté. Depuis le printemps 2020, ce sont plus de 1160 tonnes de produits achetés par la Région qui ont été distribuées. Dans le contexte de crise actuelle, le dispositif se poursuit. Des distributions ont été organisées en avril et en mai pour plus de 30 000 bénéficiaires auxquels s'ajoutent 5 000 étudiants.

28 lauréats pour le budget participatif régional alimentation

Chacun d'entre eux bénéficiera d'une aide financière de la Région pour mener à bien un projet en lien avec l'alimentation : création d'espaces collectifs au sein de jardins partagés, conserverie pour recycler les « produits moches » ou encore cantine solidaire où les plats sont fabriqués à partir d'invendus.

Les citoyens inventent

© Les Alchimistes

Contribuant à la transition énergétique, Les Alchimistes ont reçu en 2019 une aide de plus de 14 000 € de la Région.

AVEC LES ALCHIMISTES, LES DÉCHETS SORTENT DES POUBELLES

C'est à Toulouse que Les Alchimistes ont lancé leur croisade régionale. Leur but : convertir la population et les collectivités locales aux vertus du compostage.

Association lancée à Toulouse en 2018 devenue entreprise, Les Alchimistes ont fait de la valorisation des déchets organiques leur cheval de bataille. « Nous collectons les déchets des professionnels de la restauration et des producteurs de biodéchets pour en faire du compost, et venons d'installer des bornes de collecte expérimentales accessibles aux particuliers chez 4 d'entre eux, au nord de la ville* », explique Valentin Mizzi, cofondateur des Alchimistes Toulouse. Et les projets s'enchaînent : appel d'offres tout juste remporté pour valoriser les restes de la cuisine centrale de Toulouse Métropole, également les urines des toilettes publiques ! Et même déménagement : « En plus de notre site de Toulouse Bellefontaine où nous traitons 52 tonnes par an, nous allons en ouvrir un autre cet été d'une capacité de 700. L'objectif étant d'avoir un site micro-industriel comme celui-ci à chaque point cardinal de Toulouse, puis d'aller sur d'autres villes d'Occitanie ».

* *Biocoop Minimes (4 avenue Frédéric-Estèbe, Toulouse), Biocoop Montredon (2 rue d'Ariane, L'Union), Carrefour Contact Blagnac (2 route de Grenade, Blagnac), Biocoop Croix Daurade (88 route d'Albi, Toulouse)*

➜ **Plus d'infos : https://alchimistes.co/biodechets-compost-toulouse/**

À MONTPELLIER, LE PROJET D'HABITAT PARTICIPATIF PREND RACINE

Depuis 2016, les membres de l'association Lepic&Coll&Calm se réunissent tous les mois pour peaufiner leur projet d'habitat partagé. Et ça y est : le chantier va être lancé !

« Nous prenons toutes les décisions ensemble, du choix des matériaux à l'aménagement du jardin partagé en passant par celui de nos espaces communs », résume Pascale, qui fait partie du groupe communication de l'association. Si en France ce type d'initiatives commence à se démocratiser, la pratique est déjà très courante dans les pays du nord de l'Europe et a prouvé ses avantages en termes de lien social. À Montpellier, cette opération, qui représente 19 logements en accession sociale, donne la priorité à la qualité environnementale et l'innovation. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ce projet a reçu une subvention de la Région. « Nous prévoyons d'utiliser la terre d'excavation pour la construction du bâtiment. Ce qui est assez unique, c'est que si les tests sont concluants, nous aurons une unité de fabrication de briques de terre crue sur le site même. » Le gros œuvre doit démarrer en octobre, pour une livraison prévue dix-huit mois après.

La future résidence sera dotée d'une salle commune, de deux chambres d'amis ainsi que d'une terrasse partagée avec potager.

© Lepic&Coll&Calm

➜ **Plus d'infos sur ce projet : facebook.com/lepicetcolletcalm**
➜ **Plus d'infos sur l'habitat participatif : www.habitatparticipatif-france.fr**

des solutions

ÇA VOUS INSPIRE ?

Dans cette rubrique, nous voulons mettre en lumière des initiatives porteuses de valeurs telles que la solidarité, la citoyenneté, le respect de la planète… Avec l'ambition que cela vous donnera envie de les soutenir, de les rejoindre ou de les dupliquer près de chez vous. N'hésitez pas à nous faire part directement de vos suggestions par mail :

lejournaldemarégion@laregion.fr

SILOÉ REMET LES BATEAUX ET LES HOMMES À FLOT

Au Grau-du-Roi, l'association Siloé propose à des personnes en difficulté de participer à des chantiers navals d'insertion.

Créée en 1984, l'association Siloé mène également des actions de préservation du milieu marin.

© Jean-Paul Romarin

Jeunes en difficulté, adultes isolés ayant connu un accident de la vie… L'association Siloé, soutenue par la Région, accueille chaque année des dizaines de personnes sur des chantiers de restauration de barques traditionnelles, en collaboration avec des organismes de formation aux métiers du bois ainsi qu'avec des centres éducatifs « Construire et réparer un bateau, c'est avoir un projet qui socialise, qui donne envie d'apprendre, de trouver une place dans la collectivité et qui suscite des vocations. Et lorsque les barques sont remises à flot, ces personnes sont fières d'embarquer pour des rassemblements d'embarcations traditionnelles qui mettent en valeur le patrimoine maritime », explique Frédéric Verdeil, directeur de l'association. Et d'ailleurs, pour certains, le chantier débouchera sur une formation professionnelle ou un emploi dans les métiers du nautisme ou dans le domaine social.

➜ **Plus d'infos : www.associationsiloe.com**

À TORREILLES, CŒUR DE VIE SORT DE TERRE

Reprenant la forme du cœur chère à Yann Arthus-Bertrand, le collectif Cœur de vie se mobilise pour transformer des friches agricoles en une forêt méditerranéenne.

« Ces terres appartiennent à ma famille depuis longtemps. Elles étaient cultivées puis ont été peu à peu laissées à l'abandon. Avec le projet Cœur de vie, nous souhaitons reprendre à Torreilles la célèbre photo aérienne de Yann Arthus-Bertrand en forme de cœur, afin de ramener ici plus de biodiversité sur le site tout en rendant hommage à la beauté de la nature », explique Anne-Isabelle Gaillard, fondatrice du collectif. Convaincante, Anne-Isabelle a su mobiliser de nombreuses bonnes volontés et le chantier prend aujourd'hui véritablement forme, grâce au soutien financier de la Région. Fin janvier, 460 arbres et arbustes ont été plantés, principalement par des personnes porteuses de handicap accueillies à l'Esat de Bompas. Le mois suivant, les enfants de la commune ont semé la prairie destinée à être fleurie pour accueillir un maximum d'insectes et oiseaux. Ils devraient également intervenir pour décorer les murs du local technique qui vient d'être achevé.

➜ **Plus d'infos : page Facebook CŒUR de VIE**

Après avoir semé la prairie, notamment avec les écoliers du village, Cœur de vie a implanté sur son site un boîtier sonore, à l'instar des vignerons qui utilisent la musique pour lutter contre les parasites.

© Cœur de Vie

PRODUIT EN Occitanie

Les artisans d'art entre

À la recherche d'un cadeau unique, d'un objet réalisé sur mesure ou d'un accessoire de qualité fait pour durer ? En Occitanie, de nombreux artisans perpétuent leur savoir-faire en s'adaptant aux goûts du jour.

AUDE ➤ MONTCAPEL, DERNIÈRE CHAPELLERIE FRANÇAISE À TRANSFORMER LA LAINE EN CHAPEAU

Si la Haute Vallée de l'Aude est l'un des berceaux de la chapellerie industrielle française, les milliers d'ouvriers qui y travaillaient au début du XXe siècle ne sont plus qu'un vieux souvenir. Fermée en 2018, la chapellerie de Montazels a été sauvée en 2019 par un groupe de 7 personnes soutenues par la mairie, qui refusaient de voir disparaître un savoir-faire unique. Une société coopérative a été créée sous le nom de MontCapel. « Nous avons mis dix-huit mois pour rénover une série de machines, toutes très anciennes. Notre particularité, c'est que nous sommes les seuls en France à fabriquer les chapeaux depuis la laine jusqu'au chapeau fini. Les cloches, qui sont la matière première des chapeaux en laine mérinos, sont formées sur nos moules en aluminium. Nous en avons environ 1 500, c'est certainement la plus grande collection de moules en France », explique Sonia Mielke, présidente bénévole de la coopérative. Début janvier, la chaîne de production a été relancée. Les premiers clients sont des marques et des créateurs de chapeaux. Et pour les clients de passage, une boutique est aussi ouverte à Montazels.

© Chapellerie Montcapel

MontCapel fait partie des membres fondateurs du nouveau collectif Tricolor, qui réunit une quarantaine d'entreprises et a pour ambition de promouvoir la valorisation de la laine produite en France.

© Chapellerie Montcapel

> Le site de la chapellerie de Montazels a été retenu en 2019 par la Région dans le cadre de son appel à manifestation d'intérêt sur la reconquête des friches en Occitanie.

En savoir plus :

www.montcapel.com | info@montcapel.com
La boutique est ouverte du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h.

▼ HÉRAULT – PESCATORE HABILLE LES INTÉRIEURS DU SOL AU PLAFOND

À Sète, dans l'Hérault, François Liguori s'est lancé en 1989 dans la création et la fabrication de mobilier design et décoration contemporaine. C'est dans l'atelier situé à l'arrière de son showroom, ouvert à tous pour découvrir les étapes de fabrication, que ce mécanicien aéronautique de formation conçoit des luminaires, abat-jour, claustras... Véritable artiste dans l'âme, sans cesse à la recherche de la nouveauté, François Liguori a décidé en 2020 de compléter sa gamme de produits avec la fabrication de dalles de parement murales personnalisables et combinables. « Je dispose d'une centaine de motifs différents pour que tout le monde puisse se faire plaisir. ». À noter que chaque dalle est signée par l'artiste.

En savoir plus :

www.pescatore.fr ou **www.desdalles.fr**

© Atelier François Liguori

© Studio Kraft

▼ TARN-ET-GARONNE – STUDIO KRAFT FAIT CARTON PLEIN

C'est en 2019 que l'entreprise Studio Kraft, dirigée par Peggy Leard, voit le jour au sud de Montauban. Exclusivement dédiée à la conception et à la fabrication de mobilier en carton, Studio Kraft travaille aussi bien pour les entreprises que pour les particuliers. Pourquoi le carton ? Pour son côté éco-responsable, car ce carton est brut, issu de l'exploitation responsable des forêts, non traité, et recyclable. Parmi la gamme de produits, on retrouve des présentoirs, chaises, fauteuils, tables, luminaires ou encore veilleuses, tout étant fabriqué sur place. Des ateliers d'initiation sont même proposés en temps normal pour s'initier aux joies de la construction en carton. Et côté partenaires, l'entreprise reste en Occitanie : elle fait par exemple appel à des imprimeurs situés à Toulouse et Montauban.

En savoir plus :

www.studiokraft.fr

tradition et innovation

GARD – TRÉSOR DE CAMARGUE, DOMPTEUR DE ROSEAUX

© Trésor de Camargue

Sagneur, André Calba l'est depuis ses 15 ans, âge auquel son père l'a initié à la récolte et transformation du roseau, métier traditionnel en Camargue. Écologique, naturel et isolant, le roseau se récolte chaque année de novembre à avril. André Calba et ses saisonniers vont le ramasser dans les marais de Vauvert, commune ancrée au cœur de la Petite Camargue dans le département du Gard. Ces roseaux sont ensuite travaillés dans l'atelier de fabrication à Aimargues. C'est là qu'il confectionne les « paillassons » qui serviront pour la couverture de pergolas, la fabrication de parasols ou encore de brise-vent…

En savoir plus : **www.tresordecamargue.com**

TARN – DORMILAINE, POUR SE TENIR BIEN AU CHAUD !

C'est dans la vallée du Thoré, entre la Montagne Noire et les monts de Lacaune, plus précisément à Saint-Amans-Valtoret, que Jean Rouanet, fondateur de l'entreprise Dormilaine, donne libre cours à sa passion pour la laine depuis 1988, date à laquelle il s'est lancé dans la collecte de laine chez des éleveurs de l'Aude, de l'Hérault et du Tarn. Aujourd'hui, Dormilaine propose matelas, surmatelas, couettes, sommiers, futons, oreillers… Soit toute une gamme de produits de literie entièrement en laine. « Pour moi et mon équipe, ce qui compte avant tout, c'est de pouvoir proposer des produits de grande qualité. Pour cela, nous privilégions le local et le circuit court. C'est pourquoi je me déplace le jour de la tonte pour suivre de près la collecte », souligne Jean Rouanet.
C'est donc sans surprise que Dormilaine a obtenu le label Entreprise du patrimoine vivant. Et à tous ceux qui pensent que laine rime avec hiver, détrompez-vous : la couette légère spécial été est parfaite pour accompagner la belle saison !

© Marie Aumjaud - Dormilaine

© Marie Aumjaud - Dormilaine

En savoir plus : **www.dormilaine.fr**

AVEYRON – L'ÉLÉGANCE VERSION CUIR CHEZ MAX CAPDEBARTHES

© Max Capdebarthes

Entreprise familiale située depuis 1987 à Sauveterre-de-Rouergue dans l'Aveyron, l'atelier Max Capdebarthes, fabrique de façon artisanale des sacs, des étuis à lunettes et à couteaux, des ceintures ou encore des flasques. Après une formation de maroquinier à Mazamet puis chez les Compagnons du devoir, Max Capdebarthes s'est fait un nom pour la qualité de son travail et son souci du détail. « Le travail d'équipe est important ici. Et c'est grâce à mes 8 collaborateurs que l'atelier a obtenu le label Entreprise du patrimoine vivant ainsi que l'agrément Fabriqué en Aveyron ». Si l'ouverture de la boutique à Rodez en 2014 a immédiatement rencontré un accueil favorable et a fait connaître les créations de l'atelier dans les environs, la boutique en ligne offre une large visibilité aux belles pièces artisanales, parmi lesquelles les sacs « Victoire » et « Huguette ».

En savoir plus : **www.max-capdebarthes.fr**

Comme l'atelier Max Capdebarthes, **près de 1400 entreprises françaises sont labellisées Entreprise du patrimoine vivant**. Ce label distingue des savoir-faire artisanaux ou industriels d'excellence qui, pour certains, font partie du patrimoine immatériel français et régional. En Occitanie, les 110 entreprises du patrimoine vivant de la région se sont fédérées en association en juin dernier.

➔ **Plus d'infos sur la page facebook : EPV d'Occitanie - Label Entreprise du Patrimoine Vivant**

Matthis Lebel : « Je considère que ce mélange de cultures est une richesse »

Matthis Lebel, ailier au Stade Toulousain est une des révélations du Top 14 de rugby.

© Stade Toulousain

Matthis Lebel (22 ans), ailier au Stade Toulousain et actuel meilleur marqueur d'essai du Top 14, reste un Gersois très attaché à ses racines et à l'occitan.

Vous avez 22 ans et vous parlez occitan. Vous comprenez que cela puisse étonner concernant quelqu'un de votre génération ?

Oui, bien sûr, ce n'est pas le cas de tous les joueurs français. Mais c'est aussi tout à fait normal pour moi. Je suis Gersois, je viens de Lombez Samatan, et la culture locale y est très présente là-bas. Mes grands-parents parlent gascon, ma mère le comprend très bien. Quand je rentre chez moi dans le Gers et que je retrouve ma grand-mère, ses premiers mots sont toujours en gascon.
Quand mon frère et moi sommes allés au collège, à Samatan puis L'Isle-Jourdain, il était donc assez naturel d'y apprendre l'occitan, qui est très proche de la langue parlée par nos aînés dans le Gers. Nous baignions dedans depuis tout petit, donc l'apprentissage a été finalement assez facile. Et puis avec mes amis, quand nous sommes entre nous, nous aimons bien échanger quelques mots en occitan, c'est quelque chose qui nous appartient car nous partageons les mêmes origines.

Au-delà de votre cercle familial, et avec le recul, la pratique d'une langue régionale vous semble-t-elle utile aujourd'hui ?

Apprendre l'occitan, ça m'a rapproché de mes racines gasconnes, cela crée un lien plus fort avec les aînés et les amis, mais c'est aussi une façon de partager une culture, une histoire commune. Quand je rentre chez mes parents et que je fais un tour au marché de Samatan, ça fait du bien d'entendre les grands-parents parler gascon. Je considère que ce mélange de cultures est une richesse, que c'est un plus. Et je ne suis pas le seul dans ce cas : nous sommes plusieurs Gersois d'origine à évoluer dans des équipes en France et à nous rencontrer de temps en temps. Je pense notamment à Martin Page-Relo qui joue à Carcassonne. Nos grands-pères se connaissent bien et se voient régulièrement !

OCCITAN

Avètz 22 ans e parlatz occitan. Comprenguètz que posca estonar a prepaus de quauqu'un de vòsta generacion ?
Chò, solide, es pas le cas de tos les jogaires franceses. Mès es tanben completament normau ende jo. Soi deu Gèrs, vengui de Lombèrs Samatan, e la cultura locala i es plan presenta aciu enlà. Mos pepins parlan gascon, la mair le compreng regde plan. Quand torni entà jo dins Gèrs e que torni trobar la menina, sos prumèrs mots son totjorn en gascon. Quand le frair e jo èm anats au collègi, a Samatan, puei a L'Isla de Baish, èra donc pro naturau d'i aprénguer l'occitan, qu'es plan pròche de la lenga parlada peus ancians dins Gèrs. Banhavam diguens dumpuei tot petits, donc l'aprendissatge estoc, fin finala, pro agit. E puei, dambe les amics, quan èm entre nosauts, aimam plan escambiar quauques mots en occitan, es quauqu'òm que nos aparteng que partatjam las medishas originas.

Delà la familha, dambe le recul, la practica d'una lenga regionala vos sembla utila auei ?
Aprénguer l'occitan m'a sarrat de mos rasics gascons. A creat un ligam mes solide entre les ainats e les amics, mès es tanben un biais de partatjar ua cultura, ua istòria comuna. Quand torni entaus parents e que hèu un torn au mercat de Samatan, hè ben d'enténer les pepins charrar gascon. Considèri qu'aqueth abarrejadís de culturas es ua riquessa, qu'es un suplement. E soi pas sol dins aqueth cas : èm mantuns originaris deu Gèrs a jogar dins còlas en França e a nos encontrar de temps en temps. Pensi notadament a Martin Page-Relo que jòga a Carcassona. Nòstes pepins se coneguen plan e se vesen regularament.

Bientôt une convention pour l'enseignement du catalan

Le développement de l'enseignement du catalan va faire l'objet d'une convention entre la Région, l'académie de Montpellier et le Département des Pyrénées-Orientales.

© Emmanuel Grimault/Région Occitanie

Au cours des dernières décennies, malgré les actions entreprises, la pratique spontanée de la langue catalane progresse peu alors même que selon la dernière enquête sur les usages linguistiques - Catalogne Nord 2015*, plus de 80 % des habitants souhaitent que leurs enfants apprennent la langue catalane à l'école. Afin de faire augmenter le nombre de locuteurs, il s'agit donc de développer l'enseignement de la langue catalane et en catalan dès le plus jeune âge et durant tout le cursus scolaire (primaire/collège/lycée). Un premier pas dans ce sens vient d'être franchi avec la signature d'un accord entre la Région, le Département des Pyrénées-Orientales et l'académie de Montpellier dans lequel chacune des parties s'engage, via la mise en place d'une convention pour atteindre cet objectif, grâce au développement des filières bilingues. C'est l'Office public de la langue catalane (OPLC) créé fin 2019 à l'initiative de la Région Occitanie qui assurera l'animation et le suivi de l'élaboration de cette convention.

** Réalisée par le Conseil Départemental des Pyrénées-Orientales, la Direction générale de la politique linguistique de la Generalitat de Catalunya et l'Université de Perpignan.*

UNE LOI POUR LES LANGUES RÉGIONALES

En avril, le Parlement a adopté une loi visant la protection et la promotion des langues régionales, une victoire pour leurs défenseurs au premier rang desquels la Région Occitanie, qui, au moment du vote de cette loi, adressait avec les Régions de Nouvelle-Aquitaine, de Corse et de Bretagne un courrier au Ministre de l'Education Nationale réaffirmant la nécessité de rétablir l'enseignement des langues régionales notamment au lycée. La loi Molac, du nom du député breton à son origine, prévoit expressément d'étendre à l'ensemble des académies l'insertion de l'enseignement des langues régionales dans les horaires normaux. Par ailleurs l'enseignement par immersion jusque-là réservé aux écoles privées sera désormais possible dans les écoles publiques.
Un recours a été déposé par plusieurs députés de la majorité présidentielle devant le conseil constitutionnel qui ne s'est pas encore prononcé au moment où nous écrivons ces lignes.

CATALAN

AVIAT SE SIGNARÀ UN ACORD PER A L'ENSENYAMENT DEL CATALÀ

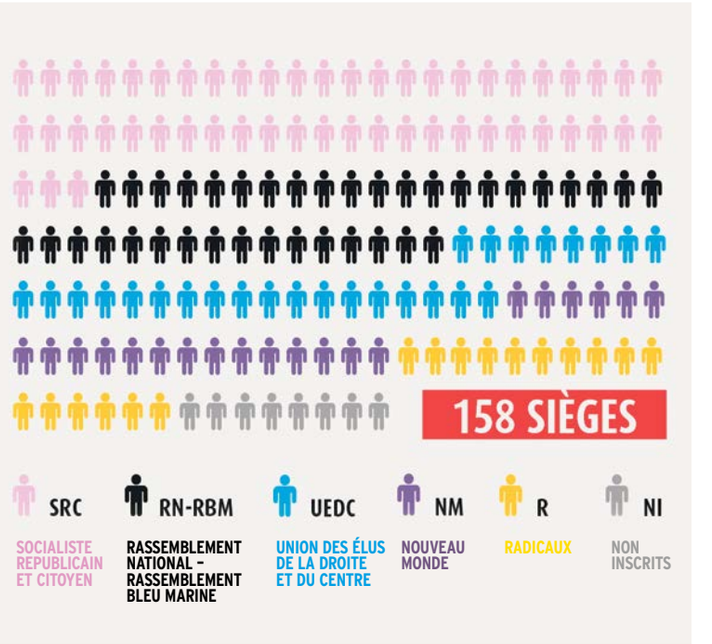
La promoció de l'ensenyament de la llengua catalana serà objecte d'un acord entre la regió d'Occitània, l'Académie de Montpellier i el departament dels Pirineus Orientals.

En les últimes dècades, malgrat les accions dutes a terme, l'ús espontani de la llengua catalana ha avançat ben poc, tot i que, segons l'última enquesta sobre els usos lingüístics de la Catalunya Nord del 2015 (Enquête sur les usages linguistiques - Catalogne Nord 2015*), més del 80 % de la població voldria que els seus fills aprenguessin català a l'escola. Per tal d'aconseguir que el nombre de parlants augmenti, caldria fomentar l'ensenyament de la llengua catalana i el català des d'una edat molt primerenca i durant tot el currículum escolar (primària/secundària/batxillerat). Darrerament, s'ha fet un primer pas en aquest sentit amb la signatura d'un acord entre la regió, el departament dels Pirineus Orientals i l'Académie de Montpellier, mitjançant el qual cadascuna de les parts es compromet a assolir aquest objectiu amb la creació d'un acord per oferir cursos bilingües. L'Oficina Pública de la Llengua Catalana (OPLC), creada a finals del 2019 per iniciativa de la regió d'Occitània, serà l'encarregada de l'organització i el seguiment de l'elaboració d'aquest acord.

* realitzada pel departament dels Pirineus Orientals, la Direcció General de Política Lingüística de la Generalitat de Catalunya i la Universitat de Perpinyà

Tribune libre

Les textes qui sont publiés dans cette rubrique relèvent de la seule responsabilité des groupes politiques signataires. Ils ne sauraient en aucun cas engager la responsabilité du Conseil régional.



La Région Occitanie est pleinement engagée pour faire face à la crise

Depuis 2016, la Région Occitanie a profondément évolué. D'abord parce qu'elle en réunit deux anciennes. Ensuite parce que sous l'impulsion de Carole DELGA et de sa majorité, tant de projets ont été menés à bien dans tous les domaines des politiques publiques : transports, éducation, développement économique, transition écologique, international, démocratie de proximité, culture… L'enjeu de « faire région » a été au cœur de toutes nos prises de position et de toutes nos actions. Réussir ce mandat à nul autre pareil était un défi majeur.

Et puis, la crise sanitaire est arrivée. Le pays était à l'arrêt et l'économie confinée, avec des craintes légitimes pour toutes et tous, quant à l'avenir de son commerce, de son entreprise ou de son emploi. Quand nous n'avions pas, pour nous ou notre entourage, à affronter ce virus.

Depuis plus d'un an, les services publics ont résisté. Le service public hospitalier a fait preuve de réactivité et d'agilité, le personnel soignant s'est engagé comme jamais malgré les conditions de travail et rémunérations…

Les collectivités locales se sont mobilisées, palliant les carences étatiques et faisant preuve d'innovation et de mobilisation pour gérer les urgences et répondre aux crises. Fidèles à nos habitudes, nous n'avons pas quitté le terrain, fait preuve d'écoute, travaillé à des solutions, rassemblé les acteurs et fédéré les énergies.

Il n'y avait pas de masques en mars 2020 ? La Région en a commandé ! Les capacités de test n'étaient pas assez grandes ? La Région en a organisé ! La solidarité nationale n'était pas assez forte ? La Région s'est mobilisée pour acheter les productions locales et les redistribuer en apportant une attention particulière aux étudiants en grande souffrance. Les acteurs de la santé étaient peu reconnus ? La Région a accordé des aides et des primes dans ces domaines de compétence et reste prête à aller au-delà dans la gestion des hôpitaux publics. La fracture numérique était un handicap pour nos lycéens, apprentis et étudiants ? La Région fournissait les matériels adéquats. L'économie vacillait ? La Région a déployé des dispositifs inédits et permis une mobilisation sans précédent pour soutenir les secteurs du tourisme, des loisirs, de la culture, de l'évènementiel, du commerce et de l'artisanat. Ce sont ainsi plusieurs milliers d'entreprises qui ont été accompagnées et soutenues.

Être réactif et innovant ? Nous avons démontré avec nos différents dispositifs et notre pluralité d'actions que nous savions l'être. En mettant en place L'Occal, La Région a agi en cohérence en fédérant la banque des territoires, les départements et les intercommunalités, en apportant la preuve de notre capacité à rassembler pour agir plus efficacement et plus fortement

Agir dans la durée pour ne pas susciter de faux espoirs ? C'est aujourd'hui ce que nous démontrons en poursuivant nos aides. Nous venons ainsi d'adopter en Assemblée Plénière des dispositifs pour que ces réponses inédites puissent s'inscrire dans la durée.

Parce que c'est indispensable pour nos entreprises, pour les territoires, pour l'emploi, pour les femmes et les hommes qui chaque jour nous font vivre, la Région reste pleinement engagée avec un seul objectif face à la crise : faire réussir l'Occitanie !

Christian ASSAF,
Président du Groupe Socialiste, Républicain et Citoyen (SRC)

Une majorité régionale sans ambition pour notre région

La fusion des régions avait été présentée aux Français par les socialistes comme une source sûre d'économie et de renforcement de l'efficacité de l'action régionale. C'est pourtant l'exact contraire qui s'est produit dans la nouvelle région Occitanie.

Gérée et organisée par Carole Delga et ses amis, la nouvelle Région a vu ses dépenses d'administration générale croître de 47 %. Aucune économie d'échelle n'a été entreprise et les dépenses de personnel ont même augmenté de 68 M€. S'y ajoutent des dépenses irrationnelles telles que la location

d'un hangar à 150 000 € la journée pour y tenir les assemblées plénières ou l'augmentation de 56 % des frais de carburant... sans oublier l'explosion des dépenses de communication, notamment 241 % d'augmentation du budget des annonces et insertions.

Si la fusion a ainsi profité au train de vie institutionnel et à la publicité de sa présidente, elle a revanche peu servi à l'accomplissement des missions confiées par l'État à la Région. Responsable de la formation et du développement économique, Carole Delga a ainsi conduit l'Occitanie à l'avant-dernière place du classement des régions de France sur l'emploi. La sécurité aussi s'y est dégradée, notamment dans les lycées et les transports régionaux, gérés par la Région.

Au lieu de s'occuper des vrais problèmes des habitants, Carole Delga s'enthousiasme pour l'immigration étrangère dans notre région, y consacrant plus de 4,5 M€ et subventionnant SOS Méditerranée, organisation connue pour faire venir des immigrés illégaux en France. Elle s'enthousiasme aussi pour les impasses idéologiques dont un exemple est le soutien massif et inconditionnel à l'éolien sur terre et en mer, mirage écolo-socialiste qui pollue nos paysages en plus d'être un non-sens énergétique dangereux pour la biodiversité.

Il faut aujourd'hui regarder « l'œuvre » socialiste en Occitanie avec toute la lucidité nécessaire. Caractérisée par l'inexistence de vision stratégique, elle ne laisse la marque d'aucun projet à la dimension de la nouvelle région. L'héritage le plus certain de l'équipe Delga est bien l'aggravation spectaculaire de la dette du conseil régional, passée d'un peu plus de 1 milliard et demi d'euros à près de 2,5 milliard d'euros.

Seule une rupture avec cette gestion socialiste du monde d'avant qui jouit et joue avec l'argent des autres en se moquant du lendemain pourra donner un élan ambitieux à l'Occitanie. Chacun doit se sentir concerné par notre région.

Les élus du groupe Rassemblement National

Agir pour le climat : une nécessité

La loi Climat et Résilience est actuellement débattue à l'Assemblée Nationale. Alors que l'ambition initiale était de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 40 % à l'horizon 2030 par rapport à 1990, le Haut Conseil pour le Climat, instance indépendante, a dénoncé la « portée réduite » des mesures inscrites dans ce texte. Cette loi a été vidée de son sens et de sa substance. Selon le suivi officiel, sur les 146 propositions de la Convention citoyenne, seules 46 se retrouvent, plus ou moins modifiées, dans ce texte. En écartant sciemment les mesures les plus impactantes issues de la Convention citoyenne, la loi n'est pas à la hauteur de la responsabilité historique qui est celle de notre génération.

Ces renoncements soulignent cette frontière infranchissable pour le Président Macron et son gouvernement : ne pas toucher à la finance et aux profits des grands groupes. En étalant des mesures cosmétiques tout en organisant l'impuissance publique, le gouvernement choisit la stratégie du pire. Agir pour le climat, c'est assumer la nécessité d'une profonde transformation sociale et écologique de la société.

La Région s'y emploie à travers sa stratégie Région à Énergie Positive, le service public de la rénovation énergétique, la création de l'Agence Régionale de la Biodiversité, le soutien aux mobilités douces et à l'hydrogène vert.

Groupe Nouveau Monde

L'heure des comptes a sonné !

À l'aune de la fin de cette 1e mandature pour l'Occitanie, force est de constater que nous aurons consacré l'essentiel de ce mandat à fusionner et mettre en place un fonctionnement pour cette région aux contours et compétences élargis. C'est le fruit de la loi NOTRe, élaborée sur un coin de table par les amis socialistes de Madame Delga.

Avec un budget de 3,5 milliards d'euros/an, grâce aux fonds européens, l'exécutif intervient partout et nulle part à la fois. Saupoudrage et refus dogmatique de mesurer l'efficacité des politiques engagées, l'absence de vision politique et de réelle stratégie sur le long terme aura été un frein considérable.

Preuve de cette gestion poussive, tous les grands schémas régionaux, dont le SRADDET, véritable clé de voûte de la construction pour les décennies à venir, n'ont été adoptés que 18 mois avant la fin du mandat. Les métropoles et la ruralité sont soutenues alors que les villes moyennes sont les grandes oubliées des politiques régionales, tout comme le domaine de la santé, laissé de côté.

Le « tout rail », cheval de bataille de Madame Delga, ne convainc pas. Impossible de relier nos territoires que par le TER et la LGV ne pointe toujours pas le bout de son nez. A contrario, les routes ont été délaissées pour ne pas se mettre à dos l'allié écologiste.

Ce dernier, en la personne de G. Onesta, a consacré ces 5 ans à la réécriture du règlement intérieur de la Région. Pas une seule mesure écologique proposée. Mais de moins en moins de temps de parole pour les élus. Avec sa complicité, Madame Delga a tout simplement muselé les conseillers régionaux. C'est la démocratie « Made in Occitanie ».

Et nous ne voulons pas de cette Région-là. L'Occitanie et ses habitants méritent mieux que ça et vos élus UEDC se battront toujours pour vous.

Les élus du groupe Union des Élus de la Droite et du Centre

Déterminés et ambitieux

Le Conseil Régional s'est réuni en Assemblée au mois de mars, pour voter le compte administratif 2020.

Malgré la crise qui nous frappe de plein fouet depuis 1 an, nous avons su agir, réagir et nous adapter : nous en avions la volonté et les capacités budgétaires.

Depuis 5 ans, nous avons maîtrisé le fonctionnement, dégagé de l'autofinancement, investi efficacement et emprunté raisonnablement.

À travers les compétences exercées pleinement par notre majorité, nous engageons des dépenses utiles pour nos habitants, en ayant l'objectif de devenir une région à énergie positive.

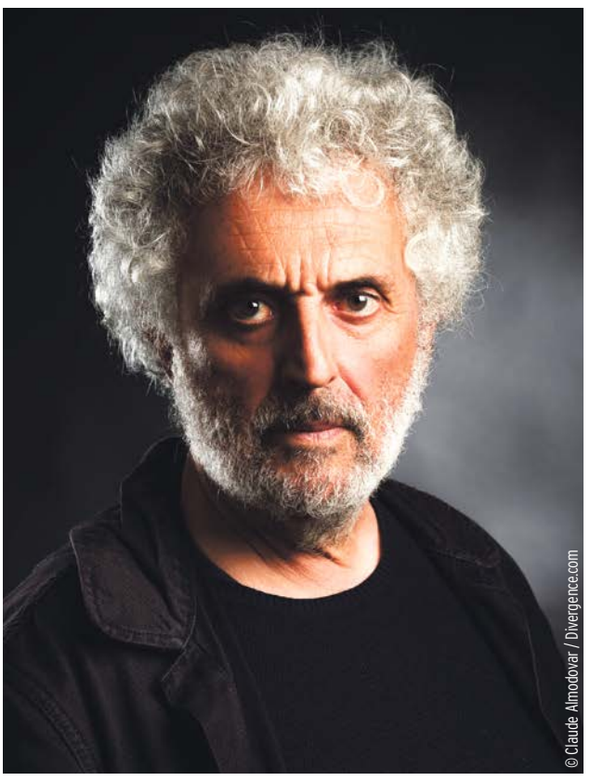
L'impact budgétaire de la crise existe, mais peut-on contester le fait que nous ayons fait le choix d'agir rapidement, énergiquement, intensément pour l'intérêt de nos concitoyens et de nos territoires ?

Demain, nous espérons plus d'autonomie financière et une véritable décentralisation pour continuer à agir avec détermination pour l'Occitanie.

Sylvia PINEL et Didier CODORNIOU
Co-Présidents du Groupe des Radicaux

Georges Bartoli, l'engagement en héritage

Neveu de l'artiste et combattant antifranquiste Josep Bartoli, le photographe Georges Bartoli s'est fait le porte-voix d'une génération d'exilés et d'un devoir absolu de mémoire.


© Claude Almodovar / Divergence.com

« Lorsque j'étais enfant dans les années 60, on ne parlait pas chez moi de la guerre d'Espagne et des camps en France. On parlait de la vie d'avant et de celle qu'on aurait après, lorsqu'on rentrerait chez nous, en Catalogne ». Mais parce que l'exil creuse souvent des racines, c'est finalement en France, dans un paysage racé des Pyrénées-Orientales, que la famille du photographe reporter Georges Bartoli écrira la suite de son histoire. « Comme tous les enfants de La Retirada, l'exil fait partie de mon ADN. Il est en nous pour plusieurs générations ». De l'oncle Josep « le tonton d'Amérique » comme il l'appelle en souriant, Georges Bartoli s'est fait au fil du temps la courroie de transmission d'une histoire traumatique. « Josep, je l'ai connu à 14 ans. De lui, il y avait à la maison parmi nos livres, *Campos de concentración 1939-194…* publié en 1944 dans lequel Josep témoignait par ses dessins de l'atrocité des camps, une relique pour nous », une horreur vécue par l'artiste interné alternativement à partir de 1939 dans les camps d'Argelès, Saint Cyprien, Le Barcarès, Agde et Bram ; une histoire tragiquement banale mais aussi hors norme, racontée par le dessinateur Aurel dans son premier film d'animation « Josep » réalisé avec le soutien de la Région et qui a remporté cette année, le César du « meilleur film d'animation ».

Josep Bartoli parviendra à s'enfuir des camps. Il se réfugiera au Mexique et quelque temps dans les bras de l'artiste peintre Frida Kahlo avant de s'installer à New-York jusqu'à sa mort en 1995. « Quand j'ai connu Josep, nous étions raccord sur nos valeurs. Notre relation n'a fait qu'amplifier l'engagement qui était déjà le mien et que j'ai traduit ensuite à travers mes photos contre les injustices, l'écrasement des peuples ».

En 1986, après la seule exposition que Josep Bartoli fera en Catalogne, l'artiste lègue à son neveu Georges le dernier exemplaire de l'édition originale de Campos de concentración avec comme dédicace : « Pour Georges, ce document « photographique » qui peut-être un jour contribuera à briser l'efficace conspiration du silence ». « J'ai porté durant des années en moi ces mots de mon oncle sans savoir quoi en faire. Après sa mort j'ai compris que ce que je voulais ce n'était pas être le simple rapporteur de l'œuvre de Josep et de La Retirada. Ce qui m'importait c'était de témoigner de l'impact de La Retirada sur les enfants et les petits enfants de cet exil forcé et douloureux ».

En 2009 Georges Bartoli publie chez Actes Sud « *La Retirada* ». Le recueil compile des dessins de Josep Bartoli et des photos de Georges. « L'épaisseur de ce récit, porté par les textes de Laurence Garcia, vient du regard croisé que mon oncle et moi portons sur la même histoire avec soixante-dix ans d'écart ». C'est en découvrant ce recueil qu'Aurel s'investit pendant dix ans dans son projet de film d'animation. Aujourd'hui Georges Bartoli travaille activement à la préparation d'une exposition consacrée à l'artiste Josep à partir de septembre 2021 au Mémorial de Rivesaltes.

Il garde le poing levé face aux combats à mener « mais la main tendue toujours » et a fait sienne l'idée « qu'il faut s'écarter des cons et combattre les méchants ». « Mes racines catalanes et mon ADN d'enfant d'exilé font le Français à l'identité partagée que je suis au soir de ma vie. Je suis français parce que j'adhère au pacte républicain. La conception politique d'être français m'est profondément chère, elle est identique à celle d'ailleurs que prônait la République espagnole ». Une boucle bouclée.

À voir

Josep d'Aurel, Film d'animation – 2019
Josep Bartoli, Les sombres couleurs de l'exil – Exposition temporaire à partir du 23 septembre Mémorial du camp de Rivesaltes.

À lire

La Retirada : exode et exil des Républicains espagnols – Actes Sud 2009